

Le “Pape” de la Fraternité Saint Pie X

ou florilège des aberrations d’un laïc déguisé en pontife de la secte conciliaire...

par Pierre LEGRAND.

Dans un long article, M. l’Abbé Jean-Pierre Boubée (FSSPX) nous dresse un petit catalogue hallucinant de notre Bergoglio, clown jésuite et moderniste qui « **mène la barque de Pierre sur les récifs** » (JP. Boubée *dixit* !).

J’ai résumé pour vous la substantifique moelle de ce travail clérical afin de mieux mettre en relief l’aberration criminelle qui consiste, pour les évêques et prêtres de la FSSPX à qualifier ces personnages apostats du titre de catholique et de leur attribuer toute l’autorité dont ils sont ipso facto déchés en raison même de leur apostasie.

Mes éventuels petits commentaires sont en vert.

1/ le pape François ébranle les certitudes les mieux établies de l’Église catholique.
Comme vous le constatez, ça commence très fort !!!

2/ Bergoglio admire Henri de Lubac et Michel de Certeau.
et l’Abbé nous dit : « **cela ne laisse pas présager d’une forte orthodoxie** »
C’est le moindre que l’on puisse dire !!!

3/ Bergoglio fait plus penser à un vieux curé de campagne qu’à un Souverain Pontife...
Oui, sauf que nos curés de campagne avaient la foi catholique dans leur immense majorité ! Cette comparaison est pour le moins inadéquate...

4/ Bergoglio dit que l’esprit missionnaire est une pompeuse absurdité.
Quoi d’étonnant de la part d’un apostat ?

5/ Bergoglio est résolument œcuméniste sans état d’âme.
Il ne fait en cela que suivre les pères du conciliabule Vatican II...

6/ Bergoglio est injuste envers les siècles de chrétienté, nous dit l’Abbé.
Il pratique un socialisme christianisant et est favorable à l’éradication de toute forme de pouvoir temporel.

7/ Bergoglio détruit les repères moraux du Bien et du Mal.
Et ils appellent cet homme un "Pontife" ???

8/ Bergoglio infuse dans l’esprit des fidèles une confusion morale ou amoral propre au modernisme, en pratiquant le tour de force rhétorique qui permet de confondre tous les domaines et de justifier tous les désordres.
Et ils appellent ce personnage "Votre Sainteté" ?

9/ Bergoglio confond regard de Dieu (sur nos personnes) et jugement de Dieu (sur nos actions) et blasphème en laissant entendre que Dieu aime l’action mauvaise ou le péché.
Refus de juger, cet usurpateur ne peut remplir une mission catholique !

10/ Bergoglio pratique la méthode jésuitique qui consiste à répondre à une question par une autre question. Ce faisant il entraîne l'interlocuteur vers une interrogation existentielle qui le culpabilise.

Ce vrai "pape d'eux" est un redoutable...jésuite !!!

11/ Bergoglio, comme tout bon moderniste, est centré sur l'homme et son contexte. Tout l'ordre divin disparaît alors.

12/ Bergoglio, comme tout bon progressiste affirme que proclamer des certitudes serait une « transmission désarticulée », alors que l'essentiel c'est de prêcher l'amour.

Pour cet apostat, toute certitude dogmatique relève de "l'orgueil et de la maladresse" !

13/ Dans une vision obstinément phénoménologique, Bergoglio nie la distinction entre l'ordre des substances et celui des accidents. Cette tournure d'esprit est au service de la révolution qui ébranle les certitudes de Foi et de raison au profit d'un devenir annoncé comme meilleur.

Qu'attendre d'autre d'un moderniste jésuite et d'un progressiste bon teint ?

14/ Bergoglio privilégie le "peuple de Dieu" au détriment de la hiérarchie. Avec Bergoglio le "*sentire cum Ecclesia*" devient affectif et fondé sur une expérience communautaire.

Qu'attendre d'autre de la part d'un antipape révolutionnaire ?

15/ Pour Bergoglio, ce qui est "vieux" n'est plus adapté à l'existential ! Bergoglio nie le rôle de la Tradition et bafoue par là même l'influence surnaturelle de l'Esprit Saint.

Progressisme révolutionnaire...du passé faisons table rase...!

16/ Bergoglio partage un certain illuminisme avec le theillardisme.

Ténébreuse alliance de la gnose et du modernisme....

Après cette énumération édifiante de l'Abbé Boubée, on peut réellement s'interroger sur la véritable localisation du mystère d'iniquité : ceux qui se mettent gravement en dehors de l'Église, de par leur modernisme et progressisme forcené, ou ceux qui, comme les traditionalistes insultent leur Dieu en nous disant depuis si longtemps que ces gens-là sont toujours l'Église et qu'ils conservent toute leur autorité apostolique...à laquelle les traditionalistes s'empressent d'ailleurs de désobéir lorsqu'ils le jugent nécessaire selon leurs propres critères qu'ils croient être ceux de l'Église...?

Après avoir lu tout cela, poser la question n'est-ce pas y répondre ?

La simplicité de la foi l'exige.